**L’anarchisme, une pensée politique**

**Identifiez dans le texte les caractéristiques de la pensée anarchiste.**

Lisez la définition sous le texte. Elle a été construite à partir du texte de Bakounine et comporte plusieurs idées différentes identifiées par un code couleur. Retrouvez et soulignez dans le texte avec le même code couleur les passages qui ont permis de déduire les idées de la définition.

« La liberté de l’homme consiste uniquement en ceci qu’il obéit aux lois naturelles parce qu’il les a reconnues comme telles, et non parce qu’elles lui ont été extérieurement imposées par une volonté étrangère (à lui-même).

Supposez une académie de savants, composée des représentants les plus illustres de la science1 ; supposez que cette académie soit chargée de la législation, de l’organisation de la société et que, ne s’inspirant que de l’amour le plus pur de la Vérité, elle ne lui dicte que des lois absolument conformes aux plus récentes découvertes de la science. Et bien, je prétends que cette législation et cette organisation seront une monstruosité. (…) C’est qu’une académie scientifique revêtue de cette souveraineté pour ainsi dire absolue, et fût-elle composée des hommes les plus illustres, finirait infailliblement et bientôt, par se corrompre elle-même, et moralement et intellectuellement. (…) Le savant officiel patenté (…) perd sa spontanéité, sa hardiesse révolutionnaire et cette énergie incommode et sauvage qui caractérise la nature des plus grands génies, appelés toujours à détruire les mondes caducs et à jeter les fondements des mondes nouveaux. (…) C’est le propre du privilège et de toute position privilégiée que de tuer l’esprit et le cœur des hommes. L’homme privilégié soit politiquement soit économiquement est un homme intellectuellement et moralement dépravé. Voilà une loi sociale qui n’admet aucune exception, et qui s’applique aussi bien à des nations toutes entières qu’aux classes, aux organisations et aux individus. C’est la loi de l’égalité, condition suprême de la liberté et de l’humanité.

(…) L’affaire de tous les pouvoirs établis est de s’éterniser en rendant la société confiée à ses soins toujours plus stupide et par conséquent plus nécessiteuse de son gouvernement et de sa direction. Mais ce qui est vrai pour les académies scientifiques l’est également pour les assemblées constituantes et législatives, lors même qu’elles sont issues du suffrage universel. (Celui-ci) n’empêche pas qu’il ne se forme en quelques années un corps de politiciens, privilégiés de fait, non de droit, qui, en se vouant exclusivement à la direction des affaires publiques d’un pays, finissent par former une sorte d’aristocratie ou d’oligarchie politique.

(…) S’ensuit-il que je repousse toute autorité ? Loin de moi cette pensée. Lorsqu’il s’agit de bottes, j’en réfère à l’autorité du cordonnier2 ; s’il s’agit d’une maison, d’un canal ou d’un chemin de fer, je consulte celle de l’architecte ou de l’ingénieur. (…) Je les écoute librement et avec tout le respect que méritent leur intelligence, leur caractère et leur savoir, en réservant toutefois mon droit incontestable de critique et de contrôle. (…) Je m’incline devant l’autorité des hommes spéciaux parce qu’elle m’est imposée par ma propre raison. J’ai conscience de ne pouvoir embrasser dans tous ses détails et ses développements qu’une très petite partie de la science humaine.(…) D’où résulte, pour la science comme pour l’industrie, la nécessité de la division et de l’association du travail. Je reçois et je donne, telle est la vie humaine. Chacun est autorité dirigeante et chacun est dirigé à son tour. D’où il s’ensuit qu’il n’y a point d’autorité fixe et constante, mais un échange continu d’autorité et de subordination mutuelles, passagères et surtout volontaires.

(…) Voilà dans quel sens nous sommes réellement des anarchistes. »

In Bakounine, *Dieu et l’Etat*, 1882 (édition posthume)

*1 : C’est le projet du philosophe grec antique, Platon, quand il propose une république de philosophes. Mais c’est aussi comme cela que Bakounine analyse le projet d’Etat communiste proposé par les Marxistes.*

*2 : C’est ce qu’on appelle une autorité de compétence.*

**L’anarchisme est une idéologie politique qui s’est construite à la fin du 19e siècle à partir de la volonté de concilier l’exercice absolu de la liberté des individus avec le respect absolu de l’égalité entre les individus. Il s’ensuit que la société anarchiste devra refuser tout privilège et qu’elle ne reconnaitra aucun pouvoir officiel. Mais la société anarchiste n’est pas une société sans règle ni autorité. C’est une société dans laquelle les individus acceptent au cas par cas une autorité de compétence. Ceci nécessite un système politique basé sur la démocratie directe.**